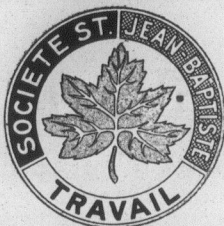


LE CANADIEN-FRANÇAIS

Organe de la
Société St Jean-Baptiste
d'Edmonton



Et de tous les
Canadiens de Langue
Française de l'Alberta

" SOYONS-UNIS "

Vol. 1

EDMONTON, Alta., JUIN 1916

No. 8

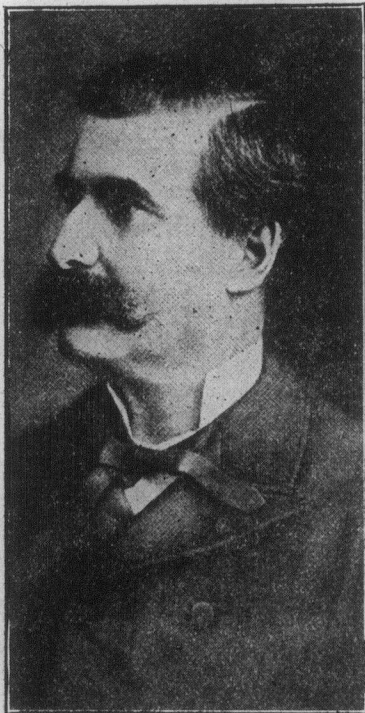
MERCIER

Pour le " Canadien-Français "

Mercier fut le plus canadien-français des hommes d'état canadiens. Seul, il osa parler de représailles contre les injustices dont ses compatriotes furent les victimes.

Lors qu'il mourut, on pouvait croire qu'ayant vécu isolé, solitaire, le peuple l'avait oublié. Il n'en fut rien. Il but, avant de mourir, la coupe de l'ingratitude jusqu'à la lie, mais ses funérailles furent une apothéose. Les Canadiens français se souvinrent ; ils remplirent le Gesù de Montréal et l'accompagnèrent silencieux jusqu'au cimetière de la Montagne. Jamais le gouvernement qui dispose de la pompe officielle n'aurait pu égaler la marche triomphale qui récompensa l'intrepide lutteur. Mercier avait commis des fautes ; des amis tarés avaient entraîné le grand tribun hors de sa voie, mais au jour du deuil national il entraît pardonné dans la mémoire populaire pour y vivre toujours.

Quand Mercier parut, depuis plusieurs années, la race canadienne française, commandée par des félons, subissait d'indignes déchéances, le premier, il sonna le clairon des résurrections. Il fut le précurseur du grand réveil dont nous sommes maintenant les spectateurs et les acteurs.



Honoré Mercier

A NOS LECTEURS.

" Lisez et faites lire " l'excellent article sur Mercier écrit par un contemporain du grand patriote.

N. D. L. R.

Suite à la page 3

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la Bibliothèque française de J.A. McNeil, voir page 15

Recteur University Lave
Aubéec, P. Q.